**Cours n° 2 : Préambule : évolution de l’étude/ la réflexion sur le langage :**

1. L’Antiquité
2. Le Moyen Age
3. L’âge classique
4. Le XIX siècle

**Objectifs :**

* Initier les étudiants aux différentes périodes qui ont connu des travaux sur la langue et la linguistique ;
* Leur permettre à la base de ces connaissances de différencier la linguistique des autres disciplines telles la grammaire, la philologie, etc.
1. **L’Antiquité**(IV millénaire av. J. C--------Vème siècle (l’an 476) chute de l’Empire romain)**:**

La réflexion et les études sur le langage humain ont suscité l’intérêt de l’homme depuis l’Antiquité. L’un des premiers savants à avoir analysé la langue (le sanscrit) est Panini. Il est le premier à avoir élaboré une grammaire et en a avoir fait une analyse et une description systématiques et approfondies. Son étude est un remarquable travail de classification des éléments phoniques et une bonne description du sanscrit.

Par ailleurs, Platon et Aristote se sont eux aussi de leur coté intéressés à la langue considérée alors comme une expression du cosmos (les mots aident à connaître les choses). Les deux philosophes considéraient que le langage est une création humaine donc conventionnelle.

Les Grecs, à travers leurs mythes fondateurs (à un dieu particulier était dévolue par exemple la mission de créer le langage), ont toujours essayé de relier le langage avec la pensée. Ils sont à l’origine des premiers travaux sur la grammaire. Dans cette grammaire, on trouve la première liste des parties de la langue (nom, verbe, adjectif, préposition, …) ainsi que les catégories (genre, nombre). Suite aux travaux des Grecs, les Latins (Rome) ont affiné la description linguistique esquissée par les Grecs. Ainsi, au premier siècle avant J.-C. Varron tente de distinguer les mots variables des mots invariables ainsi que leur étymologie (leur origine).

Une grande partie de la réflexion philosophique sur le langage et la grammaire qui aura lieu en occident repose sur des concepts élaborés dans l’antiquité grecque. C’est pourquoi il est si important de se remémorer dans quel esprit ils ont été forgés, de manière à comprendre comment a pu naitre la linguistique.

1. **Le Moyen Age** (Vème siècle, 476 apr. J. C------- XVe siècle, l’an 1453, chute de Constantinople)**:**

Cette période est marquée par le développement de la grammaire notamment arabe. En effet, le monde arabe s’est intéressé très tôt au langage (XIIIe siècle). L’une des raisons qui a contribué au développement de cette grammaire est la compréhension et l’interprétation du texte coranique ainsi qu’à l’effort qui doit être fait pour le comprendre. Pendant cette période, la grammaire a connu un essor remarquable. Par « grammaire », il faut entendre (comprendre) exprimer ses pensées par la parole ou par l’écriture d’une manière conforme aux règles établies par les grammairiens. Par exemple « j’sais pas » ou « ché pas » est agrammatical. Pour fixer donc ces règles, ils recourent à un modèle de langue prestigieux comme la langue des grands écrivains.

L’importance accordée par l’islam à l’écriture a conduit la discipline de la grammaire à s’intéresser de très près non seulement à la valeur des éléments graphiques (essence et fonction des lettres) mais aussi à la morphologie. La grammaire arabe a contribué au développement de la grammaire en Europe.

Une grande partie de la production grammaticale européenne du Moyen Age concernait uniquement le latin (langue du clergé et de la justice). Pendant plusieurs siècles, les langues vivantes en Europe continueront d’être vues comme des dialectes grossiers, vulgaires et barbares qui sont impossibles à décrire. Ce n’est qu’à partir de la Renaissance que l’on va s’intéresser à ces langues et on va les considérer comme des langues à part entière.

**L’âge classique**(XVIIe et XVIIIe siècles) **:**

Cette époque est appelée le siècle des lumières. Durant cette période, on commence à penser différemment le langage (Descartes, Voltaire, …). C’est aussi durant cette période qu’on a commencé à s’intéresser aux langues modernes (français, anglais, espagnole, allemand, …). Mais aussi pendant cette période qu’on a commencé le questionnement philosophique sur l’ « essence » (la nature) du langage. Les premières grammaires des langues modernes commencent à voir le jour à l’instar de la *Grammaire*  de Port Royal (1644-1660). Cette grammaire, la plus connue de l’époque, s’appuie très fortement sur la logique dont les règles permettent d’exprimer la pensée.

**Le XIXe siècle :**

Les savants de cette époque proposent une théorie du langage radicalement différente de celle proposée à l’âge classique. Ils s’intéressent aux langues européennes, autrement dit, ils essaient de décrire ce qui relie les langues à la pensée et ce qui les fait évoluer.

A la fin du XVIIIe siècle, une découverte importante a modifié la façon de considérer les langues. Quelques traducteurs de textes anciens de l’Inde (sanscrit) avaient bien remarqué qu’entre le sanscrit, le grec et le latin existaient des ressemblances qu’il paraissait difficile d’attribuer au hasard. A partir de ce constat est née une nouvelle perspective, le comparatisme linguistique et la grammaire historique. On a supposé qu’il existait à un moment donné une langue mère « l’indo-européen » dont sont issus le grec, le latin, le sanskrit.

Dans la première moitié du XIXe siècle, toute une école linguistique va s’intéresser à la comparaison des langues anciennes et des langues modernes. La méthode adoptée par les chercheurs consiste à comparer les différentes langues en grammaire et en phonétique. Ils distinguent ainsi les éléments lexicaux (radical) et les éléments grammaticaux (préfixe, suffixe, genre, nombre, …).

Ex : soleil (français), sun (anglais), sole (italien), sol (espagnol), sonne (allemand), … etc.

Parmi les grandes familles linguistiques regroupées, on distingue :

* Les langues romanes : français, italien, portugais, espagnol, …
* Les langues germaniques : allemand, anglais, néerlandais, danois, …
* Les langues celtiques : irlandais, gallois, …
* Les langues balto-slaves : russe, ukrainien, polonais, tchèque, …
* Les langues chamito-sémitiques : arabe, hébreu, berbère, …